

Guy Verhofstadt met cartes sur table

par Alain Duhamel

La perspective d'un second mandat de José Manuel Barroso à la tête de la Commission ne fait rêver personne. L'ancien Premier ministre portugais a certes reçu l'appui résigné des 27 chefs d'Etat et de gouvernement, faute d'autre choix crédible. Il y a pourtant un nom qui émerge et que quelques dizaines de parlementaires européens tentent activement de promouvoir, celui de l'ancien Premier ministre belge Guy Verhofstadt, un libéral flamand que la France et l'Allemagne avaient d'ailleurs essayé de mettre en piste il y a cinq ans. Guy Verhofstadt publie justement ce mois-ci, en français – ce n'est pas une coïncidence –, un livre provocateur mais rationnel et parfaitement informé sous le titre « Sortir de la crise. Comment l'Europe peut sauver le monde » (1).

L'auteur n'y va pas par quatre chemins. Il considère que, face aux Etats-continentaux qui mobilisent tous leurs moyens (Etats-Unis, Chine, Brésil, etc.), l'Europe joue petit bras et prend la mauvaise direction. Il plaide avec une véhémence méthodique en faveur d'une Europe ambitieuse, mobilisant tous ses moyens, unissant ses efforts dans une démarche commune. Il préconise des politiques en réseaux, par secteurs (automobile, approvisionnement d'énergie, etc.), une institution européenne de défaisance regroupant tous les actifs finan-

ciers douteux, une supervision vigoureuse des marchés financiers, le financement d'investissements collectifs par des obligations européennes. Comme il ne doute de rien, ni de lui-même ni de l'Europe, il estime qu'à ces conditions le Vieux Continent pourrait sortir à son avantage de la crise systémique actuelle. Un discours qui enchante les plus européens et épouvante les souverainistes.

VERHOFSTADT
PLAIDE POUR
UNE EUROPE
AMBITIEUSE,
UNISSANT SES
EFFORTS.

Autre livre voluptueusement non conformiste sur l'Europe, celui de Derk-Jan Eppink, « Petits secrets et grandes intrigues » (2), consacré sur un mode humoristique aux dérives, aux blocages, aux ficelles et aux péchés mignons de la Commission. L'auteur sait de quoi il parle. Son livre fourmille d'anecdotes drolatiques, de portraits au vitriol, de jugements au scalpel sur les travers nationaux à Bruxelles et sur le vaudeville permanent de la Commission. Eppink possède un sens de l'humour dévastateur et ne craint de déplaire à personne. Il se présente en europhile indépendant. Indépendant, sûrement ; europhile, voire ■

1. « Sortir de la crise. Comment l'Europe peut sauver le monde », de Guy Verhofstadt (André Versaille Editeur/Actes Sud, 254 p., 19,90 €).

2. « Petits secrets et grandes intrigues. Complots, mensonges et trahisons à la Commission européenne », de Derk-Jan Eppink (Ed. Saint-Simon, 248 p., 19 €).